

<p><b>Période précoloniale et coloniale</b></p>	<p>Les commerçants arabes se sont longtemps affairés au négoce le long des côtes orientales africaines. Ils établirent, au nord de l'actuel Mozambique, plusieurs cités côtières (Sofala, Quelimane, Ilha de Moçambique) et ancrèrent ici une civilisation de type swahili (1). Vasco de Gama aborde la côte mozambicaine en 1498 (à Inhambane et Ilha de Moçambique – 2). En 1507, une période mercantile s'ouvre avec l'établissement de comptoirs portugais, le trafic d'ivoire et le début de la traite des esclaves avec le Brésil en 1645 et les Mascareignes en 1721 (3). Le territoire est occupé par des <i>prazos</i>, soit un régime d'exploitation de la terre et de ses habitants par un système de grands domaines concédés aux colons. En 1820, la colonie portugaise du Mozambique devient une province outre-mer avec pour capitale Ilha de Moçambique. En 1891-1892, l'exploitation du pays devient, pour 50 ans, le fait de capitaux étrangers (trois compagnies concessionnaires sont créées à cette fin). Après 1926, année du coup d'état au Portugal, le général Salazar proclame l'<i>Estado Novo</i>. Le régime lisboète entend consolider la bourgeoisie portugaise par le biais de la répression des travailleurs et du renforcement de l'exploitation coloniale. Sur le terrain, est construit le barrage de Cahora Bassa. Les cultures de coton et de canne à sucre s'étendent. L'indigénat est institué, réaffirmant le travail forcé. Au terme de plusieurs congrès du Front de Libération du Mozambique (ou FRELIMO), la lutte armée débute en 1964, avant que la signature des accords de Lusaka, entre l'Etat portugais et le Frelimo, ne mène à un calme précaire (4). A la suite de la révolution des œilletons au Portugal, la constitution d'un gouvernement de transition est entérinée en 1974.</p>
<p><b>Période post-coloniale</b></p>	<p>On parle aussi de période « socialiste », en vertu de l'indépendance acquise le 25 juin 1975, date de la proclamation de la république populaire du Mozambique (5). En 1977, le Frelimo se transforme en parti marxiste-léniniste sous la houlette de Samora Machel. Les administrations municipales coloniales sont dissoutes en 1978, avant qu'une loi foncière (<i>lei de terras</i>), promulguée en 1979, ne nationalise le foncier. La politique est axée sur la propriété collective des biens et des méthodes de production, cependant qu'avec de maigres moyens consentis (financiers mais aussi en termes de formation et d'octroi de compétences aux nouveaux cadres). L'accent est porté sur les campagnes avec la création de fermes d'Etat et de villages communautaires de type <i>Ujamaa</i> tanzanien (6). En ville, les logements sont ouverts aux plus pauvres. La ville socialiste restera cependant ville du tiers-monde. En 1976, la guerre civile survient et s'étale sur plus d'une décennie (7). Elle oppose le Frelimo, au pouvoir, aux rebelles mozambicains de la RENAMO (<i>Resistência Nacional Moçambicana</i>), groupe armé appuyé par des intérêts extérieurs. Le pouvoir aux abois, de nouveaux modes de pensée se font jour au sein d'une géopolitique mondiale en transformation. Les valeurs de l'économie libérale émergent. Le pays aborde timidement sa troisième phase, celle du Mozambique en transition, ni socialiste, ni libéral, en crise et cherchant un soutien extérieur.</p>
<p><b>Période actuelle</b></p>	<p>Elle porte le sceau du changement à travers l'amorce démocratique et la vague néo-libérale. Ses racines se situent dans la décennie 80. En 1984, le pays adhéra à la convention de Lomé puis au Fonds Monétaire International (FMI). La même année furent signés les Accords de Nkomati qui mirent fin à l'ingérence sud-africaine dans le conflit civil. En 1987, débutèrent les politiques d'ajustement structurel (Programme de Réhabilitation Economique), à la suite de l'abandon progressif de la doctrine marxiste-léniniste. La décennie suivante confirme cette tendance. En 1990 est promulguée la nouvelle constitution de la république. En 1991, le Frelimo adopte le principe du multipartisme. En 1992 sont signés à Rome les accords de paix entre le Frelimo et la Renamo (qui va se constituer en force politique d'opposition – 8). A l'année 1994, comme en Afrique du Sud, le pays tient ses premières élections présidentielles et législatives au suffrage universel direct (9). Joaquim Chissano (Frelimo) est élu président. Cette ultime phase se caractérise par la reconstruction (10), la stabilité et le multipartisme, mais aussi l'ouverture tous azimuts : le Mozambique entérine une politique de libéralisation de son marché, soutenue par l'aide internationale.</p>